

sors de patience et des cargaisons de raisonnements de toutes sortes sans compter le temps que ça prend, pour les amener à suivre le traitement que nous leur avons prescrit.

Supposez, en effet, que les malades atteints de céphalalgie chronique ou intermittente aillent tous consulter leur médecin au lieu d'acheter bêtement les drogues quelconques et assez souvent dangereuses pour un grand nombre. Vous me direz que c'est la seule chose qu'elles devraient faire, et je répondrai que c'est le petit, très petit nombre de ces malades qui le comprend. Supposez, dis-je, que plus jamais un seul de ces ma'ades n'aille à la pharmacie sans une ordonnance de son médecin, vous voyez d'emblée le nombre de consultations qui en résulteraient. Ce serait un pactole pour la profession !

Faisons, si vous le voulez bien, un examen de conscience et demandons-nous pourquoi ces malades nous consultent trop rarement. Ne serait-ce pas parce que nous les traitons un peu à la diable, en hommes que leurs doléances et leurs bobos ennuiant ? Et oui ! c'est là la raison et la seule que je connaisse.

Écoutons-les donc attentivement lorsqu'ils viennent nous voir, examinons-les avec soin jusqu'à ce que nous ayons trouvé la cause de leur mal de tête, quelque difficile que ce soit pour certains cas rebelles, traitons-les avec sollicitude et ils reprendront, soyons-en convaincus, la direction de notre bureau de consultation.

Je sais que ce n'est pas toujours facile, et j'y comprends, pour y avoir passé, l'embarras du médecin, au début de sa carrière, lorsqu'il rencontre de ces maladies, qu'il n'a presque jamais vues à l'hôpital.

Pour lui, l'exercice de la médecine comprend les tuberculeux, les pneumoniques, les rhumatisants, les pleurétiques, les accouchements etc etc, en en un mot les malades qu'il a vu au cours de ses années d'études ; aussi son premier mouvement en présence d'un migraineux endurci est-il de découragement, et vite il les dépêche avec une ordonnance pour de l'antipyrine ou autres dérivés de la Houille, à moins que ce ne soit pour un purgatif.—